

**CRITIQUE**

## EUPHONIA Une excellente cohésion

■ Ceux qui ont délaissé les festivités de carnaval pour assister aux concerts annuels de l'ensemble de cuivres gruérien Euphonia n'ont pas été déçus. Si la dénomination de «brass band» et les premiers prix de concours peuvent effrayer les ennemis de la technique pour la technique, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter ce week-end à la salle polyvalente de La Roche. Sous la direction de Michael Bach, la formation de première catégorie a offert au public un programme varié et nuancé.

En débutant avec le solennel *Jubilee Overture* de Philip Sparke, Euphonia célèbre ses trente-cinq ans d'existence. *Cornet Concerto* de Denis Wright a permis ensuite à Sébastien Martin de faire entendre ses capacités de soliste. Comme conclusion de la première partie, le public a savouré la pièce principale du concert: le subtil et audacieux *On Alderley Edge* de Peter Graham. Cette œuvre grandiose exploite la palette sonore des différents cuivres et des percussions en décrivant les mythes et légendes qui enveloppent «Alderley Edge», village du Cheshire en Angleterre. Les ambiances et les effets se succèdent, la diversité des timbres et des nuances est éblouissante.

### Meilleure deuxième partie

Le programme exigeant et délicat de cette première partie est bien exécuté, mais il manque un petit quelque chose à Euphonia pour vraiment toucher le public. On apprécierait un surcroît de musicalité. Peut-être en raison de la difficulté des œuvres présentées, leur interprétation est parfois appliquée et consciencieuse, mais sans l'émotion et la liberté qui caractérisent le grand art.

La deuxième partie comporte des œuvres plus faciles d'accès pour les auditeurs. Euphonia est manifestement plus à l'aise avec ce genre de programme. Dynamique et enjoué, l'ensemble fait passer au public un moment très agréable. Dans *Concert gallop*, un quatuor de solistes est à l'honneur: Benoît Krummenacher (récemment sacré champion fribourgeois toutes catégories) et Josué Merçay à l'euphonium, Aurélie Neff et Nicolas Richoz au baryton.

L'ensemble de cuivres sait aussi se montrer romantique en exécutant la musique du film *Titanic* composée par James Horner (dans un arrangement d'Andrew Duncan), dont les passages solo sont interprétés avec sensibilité. Place ensuite à l'amusement avec *Mr Lear's Carnival*, où Elgar Howarth donne sa version des variations sur le Carnaval de Venise de Jean-Baptiste Arban (bien connu des cornettistes pour sa fameuse méthode).

Les musiciens se passent la parole et jouent à tour de rôle les notes du fameux thème. L'arrangement réserve quelques surprises: clusters, glissandos... Mais ce numéro de clown n'est pas une plaisanterie pour ses interprètes: il requiert une grande précision dans la maîtrise technique et la mise en place.

L'ambiance reste animée et stimulante avec les deux dernières pièces: *Fanfare and Funk* d'Oliver Waespi, où l'ensemble s'épanouit à merveille dans le style jazz. Et le célèbre *Music* de John Miles (arrangé par Derek Broadbent). La cohésion des musiciens est excellente, leurs fortissimo sont saisissants.

Visiblement, Michael Bach aime ce qu'il fait; ses mouvements harmonieux conduisent les instrumentistes à trouver le style de chaque pièce. Devant l'enthousiasme du public, Euphonia lui offre encore deux bis, dont la marche *The Champions* (George Willcocks) qui charme la fibre fanfaronne des auditeurs.

Laure Jacquier

## GEORGES CURRAT

# A 90 ans, carvings aux pieds

*Membre actif le plus âgé de la section gruérienne du Club alpin, Georges Currat fêtera à la fin de l'année cinquante ans d'activités alpines. En attendant, l'alerte nonagénaire continue à dévaler les pistes de ski, carvings aux pieds, et à arpenter les monts à la belle saison.*



Jessica Genoud

**Georges Currat, 90 ans et cinquante ans d'activités au Club alpin: «avec ces carvings, c'est super, il n'y a même pas besoin de savoir skier»**

■ Le Cervin à 65 ans, la via ferrata du Moléson à 87 ans et adepte de carving à 90 ans: Georges Currat ne manque pas de souffle! Et l'homme, à la solide carrure, n'a pas ménagé ses poumons, lui qui a aligné une bonne dizaine de 4000 mètres dans sa «carrière» d'alpiniste.

Assis dans le salon de sa «Bergeronnette», à la rue des Alpettes de Bulle, l'alerte retraité commente avec modestie – mais précision – ses exploits. Tout comme le prix que lui a remis la section La Gruyère du Club alpin suisse (CAS) en décembre 2007. Un geste qui récompense le Bullois, plus ancien membre actif de la société, et qui lui permettra de patienter jusqu'à la fin de cette année, où il recevra en bonne et due forme son diplôme pour ses cinquante ans d'activités alpines.

Dans la «Bergeronnette», la montagne est omniprésente: une bibliothèque remplie d'ouvrages sur les sommets et les récits d'alpinistes comme André Georges, Jean Troillet, Erhard Loretan, des photos-souvenirs de courses et plusieurs classeurs fédéraux concernant le CAS. Sans oublier, depuis le balcon, un coup d'œil sur la Dent de Broc, la Chia et le Moléson. «Avant qu'on construise ces cages à lapins, on voyait le château de Gruyères et toute la plaine de l'Intyamon», sourit le nonagénaire, pointant une série de blocs locatifs construits sur la rive gauche de la Trême.

C'est dès sa jeunesse passée à La Verrerie – ses parents étaient postier et chef de gare à Semsales – que Georges Currat a découvert les joies du

ski. Notamment sur le remonte-pente de Corbetta, avec des ceintures reliées à une corde en guise d'archet. «Ça date, remarque le montagnard. C'était le temps où on exploitait la mine de charbon de Progens et de la fabrique de verre de La Verrerie.»

### Premier sommet à l'armée

La conquête du premier sommet viendra quant à elle avec le service militaire, effectué dès 1938 dans la Patrouille alpine. Comme si c'était hier, pour Georges Currat. «C'était le Balmhorn, situé à 3711 m. L'armée m'a vraiment permis d'apprendre la technique du ski et de l'alpinisme. Pendant la mob, je suis pratiquement resté tout le temps en montagne.»

De retour à la vie civile, Georges Currat – qui avait épousé Rose en 1942 – retrouve son emploi dans les chemins de fer gruériens et est muté à Bulle, après un apprentissage de commis de gare et quatre années passées à la gare de Châtel-Saint-Denis. Et, en 1955, il adhère à l'Alpina, le ski-club du chef-lieu. «A cause de mon travail, je n'avais pas beaucoup de temps libre pour m'entraîner pour la compétition. Je me suis donc contenté du rôle de juge de porte et... de comptes, en tant que vérificateur.»

Si Georges Currat est toujours membre d'honneur du ski-club, il va sans dire que c'est au sein du Club alpin qu'il va le plus s'engager. Il en deviendra d'ailleurs président entre 1974 et 1976.

C'est durant cette période qu'interviendra un premier débat sur la

question de l'intégration des femmes au CAS. «En assemblée, la section gruérienne avait voté non: j'étais un des seuls à être pour. Des femmes participaient à certaines de nos courses, il était logique de les accepter comme membres à part entière. Mais comme l'assemblée avait voté non, j'ai dû défendre cette position à l'assemblée suisse à Horgen.» Une assemblée nationale qui émettait également un vote négatif. Finalement, les femmes pourront adhérer au CAS en 1978.

### Le paradoxe féministe

Progressiste dans les années 1970, Georges Currat est en revanche fermement opposé à l'intégration de femmes aux mercredistes de la section gruérienne, groupe de retraités qui se réunit toutes les deux semaines, de fin mars à début novembre, pour des excursions. «Les mercredistes, ça fait vingt-trois ans que cela dure», se réjouit Georges Currat, qui figurait parmi les fondateurs. Et s'il n'y a jamais eu une embrouille, c'est lié au fait qu'il n'y a pas de femme.»

A part quelques sorties à peau de phoque dans la région – «avec ces carvings, c'est super, il n'y a même pas besoin de savoir skier» – c'est avec les mercredistes que Georges Currat effectue la plupart de ses sorties en montagne. «Les 4000 mètres, c'est fini, ce n'est plus de mon âge. Avec les mercredistes, on fait des cabanes, mais pas de sommet. Ou alors des sommets comme la Berra...».

Thibaud Guisan

## INCENDIE AU CRÊT Gros dégâts dans une menuiserie

■ Samedi vers 23 h 30, les services de la police et des sapeurs-pompiers ont été demandés au Crêt pour un début d'incendie dans une menuiserie de Brémudens. A leur arrivée sur place, la façade nord du bâtiment était la proie des flammes. Par la suite, les pompiers du Crêt (30 hommes) ainsi que le Centre de renfort de Châtel-Saint-Denis (20 hommes) sont parvenus à maîtriser l'incendie. Et ce, malgré la propagation rapide du foyer vers le toit de la menuiserie. Le local de chauffe et la toiture de l'entreprise ont subi d'importants dégâts. Tous les locataires de la partie habitée de la menuiserie ont été provisoirement évacués.

Une enquête est en cours. Selon une première estimation du directeur de l'ECAB, Pierre Ecoffey, le feu aurait causé des dégâts à hauteur de 300 000 francs.

GRU

## IMMATRICULATION Obligatoire pour tous, point barre

■ Circuler avec un véhicule non immatriculé et donc pas couvert par une assurance responsabilité civile, c'est interdit. Même si, comme Albert\*, on explique avoir acquis l'automobile en question récemment et n'avoir pas eu le temps de faire le nécessaire. Arrêté par la police en août dernier alors qu'il roulait à Romont, le jeune homme de 25 ans a été condamné à une peine pécuniaire de dix jours-amende – avec sursis pendant deux ans – et à une amende de 500 francs, indique le juge d'instruction dans une ordonnance pénale rendue publique récemment.

AB

\* prénom fictif

## AUXILIAIRES DE SANTÉ Les nouveaux diplômés du Sud

■ Le Centre d'éducation à la santé de la Croix-Rouge fribourgeoise a formé 51 auxiliaires de santé (dont trois hommes) en 2007. Les participants ont suivi 120 heures de théorie, 15 jours de stage répartis sur trois semaines à plein temps dans un EMS et cinq demi-jours dans un service d'aide et de soins à domicile. Le président de la Croix-Rouge fribourgeoise, André Liaudat, leur a remis leur diplôme, dernièrement, lors d'une manifestation au Foyer de Bouleyres, à Bulle.

GRU

**Les diplômés du Sud:** Sophie Bideaud (Bulle), Catherine Bosson (Treyvaux), Bernadette Broye (Villarimboud), Catherine Castella (Sommetier), Claudia Currat (Le Crêt), Sherazad Deglise (Remaufens), Barbara Nadine Dévaud (Riaz), Maria Helena Fernandez (Bulle), Priscila Marreiros (Bulle), Maria de Lurdes Mendes de Oliveira (Bulle), Nathalie Meyer (Pringy), Eva Mokhtari (Bulle), Anne-Catherine Oberson (Bulle), Anne Pythoud (Albeuve), Jeanine Rey (Gumefens), Muriel Sottas (Gumefens), Marie-Christine Vallélian (Bulle) et Neta Velkova (Ursy).

**COMMUNIQUÉS**

### Soirée d'information pour une semaine de jeûne

La Symphonie des sens, à Estévenens, met sur pied une semaine de jeûne du 21 au 28 avril prochain. Une soirée d'information aura lieu ce jeudi à 19 h. Inscriptions au 026 652 36 66 ou via [nicole.remy@bluewin.ch](mailto:nicole.remy@bluewin.ch). Plus d'infos sur [www.lasymphoniedessens.ch](http://www.lasymphoniedessens.ch).

### Le film «Vitus» projeté à la Fourmilière

Dans le cadre de ses ciné-goûters, les Pics-bois invitent les enfants à la projection du film suisse *Vitus*, de

Fredi M. Murer. Mercredi à 14 h 30, à la Fourmilière de Villaraboud.

### «Après-ski» des enfants aux Paccots

Des contes et un goûter offert. C'est l'«après-ski» que propose aux enfants l'Office du tourisme des Paccots. Mercredi de 16 h 15 à 17 h, à l'hôtel DSR Chavacots.

### La clarinette disséquée par Lapp et Simon

Jeudi à 19 h 30, Patrick Lapp et Jean-Charles Simon – parmi d'autres – procéderont à une *Radioscopie*

de la clarinette. Un spectacle musical pour tout savoir sur cet instrument. Réservations au 021 925 94 94.

### Siviriez fête carnaval

De jeudi à samedi, la fièvre de carnaval envahira Siviriez. Le thème de cette année? B comme... A la salle paroissiale, dès 21 h.

### Des bénévoles pour aider les familles

Trois associations caritatives – la fondation AFAG pour l'aide aux familles de la Gruyère, Caritas et la Conférence Saint-Vincent-de-

Paul – lancent l'action «Table couvre-toi». Dès le mois d'avril, des surplus de denrées alimentaires seront distribués gratuitement aux familles et aux personnes en difficulté. Des bénévoles sont recherchés afin de pouvoir organiser la distribution qui aura lieu tous les jeudis de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30 dans un local du Bâtiment des Sociétés à la rue de Vevey à Bulle. Les personnes intéressées à participer à cette action peuvent s'adresser jusqu'à la fin février au 026 913 18 13 ou 026 912 94 38, à [tct-gruyere@romandie.com](mailto:tct-gruyere@romandie.com), ou à l'adresse «Table couvre-toi», case postale 41, 1630 Bulle 1.